

## CLEA CARMIN Quand une journaliste neuchâteloise s'essaye à l'érotisme

"Quand je me relis ça me fait de l'effet..."

**LIVRE ET CD ÉROTIQUES / La femme qui signe " Brûlure " se drape dans un nom de plume, " pour différencier l'écrivain de la mère de famille ". On l'a pourtant vue – et parfois reconnue - sur la TSR et FR3. Et c'est sa propre voix qu'on entend sur le CD qu'elle diffuse... Interview**

### **Giovanni Sammali**

D'un éclat de rire aussi somptueux que les orgasmes décrits dans son livre, Cléa Carmin pose le décor. " Si j'avais écrit un roman noir, avec plein de crimes sanguinaires, personne ne se serait posé de question sur mon compte. Mais j'ai choisi de signer un récit érotique, parlant de sexe dans un mystérieux couple qui s'éclate dans la jouissance. Alors on me regarde telle une bête curieuse et menaçante ! Comme quoi si la mort n'interpelle guère, le cul fait trembler... ".

La journaliste neuchâteloise qui vient de publier " Brûlure " aux Editions Blanche, spécialistes en littérature érotique avec des plumes comme Françoise Rey ou Régine Desforges, savait à quoi elle s'exposait en choisissant ce créneau sulfureux. Cette quadragénaire épanouie, " libre, libérée et peut-être libertine ", s'est drapée d'un pseudonyme justement pour marquer la différence entre l'écrivain et la mère de famille. A l'inverse de la politicienne genevoise Barbara Pola, pas question donc pour Cléa Carmin d'afficher son identité, même si elle est courtisée par les médias. Les photos qu'elle propose sont assez habiles pour que même d'anciens collègues ne la reconnaissent pas ! " Je tiens à protéger mes proches et mes enfants (réd : elle élève seule ses ados)". C'est pourtant sa propre voix qui lit le récit sur le CD qu'elle diffuse, et on l'a vue le week-end dernier à la télé, sur le plateau de " C'est mon choix de lire ", consacré à l'évolution du désir des femmes.

**- Pour quelqu'un qui veut protéger sa vie privée, passer à la télé, c'est plutôt paradoxal, non?**

- Je ne trouve pas : c'est Cléa Carmin qui s'est rendue sur le plateau. C'est en tant que telle que j'y ai été présentée et que je m'y suis exprimée. Pas en tant que mère de famille. Maintenant, si cela présente un intérêt pour mes lecteurs de savoir si j'ai enfanté dans ma vie, la réponse est oui.

**- Votre récit a été présenté comme une autobiographie romancée. Votre histoire et celle de Cléa ne feraient donc qu'une...**

- ... (elle soupire). Je n'étais pas pour le terme d'autobiographie. J'ai insisté pour obtenir qu'on ajoute " romancée ". Si j'ai choisi la première personne, c'est pour la puissance que cela donne. Du vécu mon récit ? L'authenticité d'un texte ne doit que très peu à la réalité. Si cela vous aide à éprouver des émotions, je vous dirai que je me confesse... Le verbe est déjà troublant, non ? Le sexologue Willy Pasini m'a dit après l'émission que mon livre serait magnifique s'il s'agissait d'une fiction. Or, c'est le cas.

**- Pourquoi écrire, et pourquoi dans l'érotisme ?**

- La journaliste que je suis ressentait le besoin de voir son écriture reconnue au-delà des articles. Les textes de Françoise Rey, surtout les premiers, m'ont fascinée. Disons qu'ils sont... bandants. Et surtout bien écrits. Car l'érotisme ne suffit pas, il faut aussi une qualité littéraire. J'aurais pu me tourner vers le roman fleuve ou le polar. Mais comme peu de femme se risquaient dans l'érotisme, j'ai pressenti que le créneau allait devenir porteur. Ma nouvelle " Rouge désir ", très trash, où l'héroïne finit par tuer le garçon boucher qui mêle à leurs ébats des morceaux de viande d'animaux, a été retenue dans la sélection de L'Hebdo en 2000. Un accident de cheval m'a ensuite permis de consacrer du temps à l'écriture. En janvier, Franck Spengler, fils de Régine Desforges, qui m'avait encouragée à explorer ma part d'ombre après avoir lu mes recueils de nouvelles, m'a annoncé qu'il allait éditer " Brûlure ". Le club " Le Grand Livre du mois " l'a aussi retenu.

EXERGUE 1 :

**"L'érotisme ne suffit pas, il faut aussi une qualité littéraire"**

EXERGUE 2 :

**"Je ne prône pas la liberté des mœurs ni la promiscuité générale"**

**- Subissez-vous des remarques désagréables ?**

- De quelqu'un qui a lu le livre, je suis prête à entendre des critiques. Mais que des gens qui ne l'ont pas ouvert me regardent comme un phénomène est détestable. Ovidie, l'actrice qui compte 56 films porno à son actif a dit qu'elle était du genre plutôt coincée dans le privé. Moi, je ne suis pas une femme facile. Il n'y a pas de risque que les hommes deviennent plus entreprenants avec moi. Je crois plutôt que ça leur fiche les jetons ! Et au fond, par rapport à mon héroïne, je mène une vie plutôt rangée.

**- Que répondez-vous si on vous reproche de banaliser le sexe, d'inciter à la débauche, de nuire à l'image de la femme ?**

- Halte-là ! " Brûlure " n'est pas un mode d'emploi. Je ne prône pas la liberté des mœurs ni la promiscuité générale. Les relations de groupes, façon Catherine M. ne sont pas mon fantasme. A deux exceptions près, Cléa ne couche qu'avec son amant. Si les images de femmes dans la pub, dénudées ou anorexiques, sont une agression visuelle à laquelle on ne peut pas se soustraire, mon livre est choisi par des amateurs du genre. Et une mise en garde claire figure sur mon site internet.

**- On peut acheter sur votre site un CD avec l'enregistrement des 50 premières pages. Avec votre voix ?**

- C'est bien la mienne. Comme je l'explique sur le site, qu'y a-t-il de plus troublant qu'une voix qui vous murmure ses fantasmes. J'espère que les gens prendront plaisir à m'écouter seul(e) ou accompagné(e). Comme il est des moments privilégiés où l'on peut apprécier de n'avoir pas les mains accaparées par un livre, je lirai ma quête amoureuse sur trois CD, dont le premier est déjà prêt. Me lire devant un ingénieur du son n'a pas été évident. Sachez qu'il ne m'a pas sauté dessus !

**- Déjà des CD vendus ?**

- Je suis ravie d'annoncer qu'un exemplaire vient de m'être acheté. Le CD érotique me paraît un créneau à exploiter. Si on regarde un film X en couple, les réactions du partenaire face à certaines scènes peuvent vous refroidir. En m'écoutant raconter les ébats de Cléa Carmin, chacun se représente la scène comme il l'entend. J'ai constaté que mon récit me fait de l'effet quand je le relis. Le climat érotique me plaît.

## **Cléa Carmin et...**

... Femme facile : " Non ! "

... La masturbation : " Facilitée ! "

... L'orgasme : " Multiple "

... Le fétichisme : " Dentelle et talons aiguilles "

... La soumission : " Passionnément "

... La fidélité : " Possession "

... La trahison : " Parler du livre sans l'avoir lu "

... Le mariage : " C'est érotique le mariage ?! "

... L'échangisme : " Non, même si Cléa couche une fois avec le frère de son amant "

... Le kamasutra : " Gymnastique "

... Le sado-maso : " Peut-être "

*Brûlure, par Cléa Carmin, 140 pages, Editions Blanche, Paris*

Site internet :

[www.cleacarmin.com](http://www.cleacarmin.com)